Lycée collégial Oued Za

Said Moumine

 Extraits contenant le champ lexical de la peur

1-‘’Le capitaine pivota sur ses talons et nous fit face ; tout le sang s’était retiré de sa figure et même son nez était blême.

Il avait l’air d’un homme qui voit un fantôme, ou le diable , ou pis encore, s’il se peut. Et sincèrement , j’eus du regret de le voir ainsi , en un instant , si vieilli et si défait.

- Hé, Bill, tu me reconnais, tu reconnais un vieux camarade, Bill, pas vrai ? dit l’étranger.

Le capitaine ouvrait la bouche comme s’il étouffait.

- Chien Noir ! fit-il .’’

 R.L.Stevenson, *L’île au trésor*, chapitre 2 ( ancien manuel scolaire)

2- ‘’ Ma mère avait laissé la clef sur la porte de la chambre. J’entrai. Les objets ne me reconnaissaient plus, ils m’opposaient un visage hostile. Ils s’amusèrent à m’effrayer, ils se transformaient en monstres , redevenaient objets familiers, empruntaient de nouveaux masques de bêtes d’apocalypse. Je me tenais sur un matelas , terrifié, la gorge sèche, attendant le retour de ma mère…’’

 Ahmed Sefrioui, *La boîte à merveilles*, chapitre 5,page 79

 Extrait contenant le champ lexical de la tristesse

 ‘’Rahma…revint tout en pleurs. Elle se mit à se lamenter depuis l’entrée de la maison, à s’administrer des claques sonores sur les joues.

- Malheur ! Malheur à moi ! Je suis la plus misérable des mères ; je ne pourrai jamais survivre à cette douleur. Personne ne pourra soulager ma peine. (…)

 Les femmes avaient interrompu leur besogne. Elles la suppliaient de les mettre au courant de la nature de cette catastrophe qui l’avait frappée. Ma mère…tout émue, elle se précipita au premier étage en criant :

- Ma sœur ! Ma pauvre sœur ! Que t’est-il arrivé ? Nous pouvons peut-être te venir en aide. Cesse de pleurer, tu nous déchires le cœur.

 Toutes les femmes entourèrent Rahma la malheureuse. Elle réussit enfin à les renseigner : zineb avait disparu.

 Ahmed Sefrioui, *la boîte à merveilles*, chapitre 3, page 45-46

Extraits contenant le champ lexical de la joie

1-‘’ Un sourire éclaira le visage de ma mère.

- Jamais ta femme n’acceptera de veiller sur ton troupeau de chats.

- Je ne me marie pas, tu aimes les chats, tu pourras t’en occuper.

 Elle éclata franchement de rire . Sa gaîté soudain me rendit toute ma confiance. Je ris plus fort qu’elle ; je battis des mains.’’

 Ahmed Sefrioui, *la boîte à merveilles*, chapitre 9, page 183

2- ‘’ – Si ce que raconte Zineb est vrai, nous en sommes toutes très heureuses et nous souhaitons au Maalem Abdeslem bon retour.

 Ma mère ne disait rien. Elle me rejoignit dans notre chambre et restait au milieu de la pièce les bras ballants. Elle avait quitté la terre, elle nageait dans la joie au point de perdre l’usage de sa langue.

 Ahmed Sefrioui, *la boîte à merveilles*, chapitre 12 , page 245